

L'hôpital La Palmosa joue la carte de la formation

Une cérémonie a été organisée hier soir pour la nouvelle promotion d'infirmiers diplômés. L'hôpital mentonnais propose par ailleurs de la formation médicale continue aux professionnels

Une quarantaine de jeunes radieux. Diplômés. Une cérémonie pour les féliciter, en présence d'élus, de proches et de responsables d'établissements où ils ont chacun dû effectuer un stage. La dernière promotion d'infirmiers de l'IFSI (Institut de formation en soins infirmiers) a officiellement été introduite, hier soir. Tradition à laquelle l'hôpital de Menton et sa direction ne dérogent jamais. La formation relevant du sacré.

« Les infirmières libérales suivent aussi nos patients »

Outre de telles formations dites initiales, La Palmosa propose de la formation médicale continue. Destinée aux professionnels déjà en fonction. Aussi deux enseignements post-universitaires (EPU) sont-ils prévus chaque année, depuis 2015. « Nous organisons des conférences sur des thématiques ciblées. Il arrive qu'on nous les demande. Sinon, on propose. », explique Franck Pouilly, directeur de l'établissement. En vue, notamment, de présenter des (nouvelles) technologies de pointe utilisées au sein de La Palmosa. « Les thèmes sont proposés par les praticiens hospitaliers: radiologie interventionnelle, technique du laser en urologie, schéma clinique pour la prise



C'est dans les locaux de l'IFSI, à Garavan, que les nouveaux infirmiers ont reçu leur diplôme, hier.

(Photo Michael Alesi)

en charge des diverticulites, l'adénofibrome du sein, la prise en charge des fibromes utérins... », développe-t-il. Le prochain EPU est ainsi prévu le 25 janvier prochain. Réalisé par des gynécologues du centre hospitalier universitaire de Nice, une fois par semaine. Une cinquantaine de médecins généralistes et spécialistes, internes, praticiens de l'hôpital, et même pharmaciens

pourra en bénéficier. « Les femmes sont obligées d'aller à Nice pour avoir accès à une telle spécialité. Alors qu'elles ont sur place d'excellentes équipes. Et depuis que nous avons refait le centre périnatal, nous avons de l'espace disponible », reprend Franck Pouilly. Précisant que les EPU sont constamment doublés pour que les infirmières libérales puissent également s'informer.

Et se former. « Pour elles, on appelle cela des séances d'information. On part du principe que ce sont elles qui suivent nos patients au quotidien. Il est important de rester en contact. De leur expliquer nos projets. » Et de renforcer, ainsi, les liens entre l'établissement hospitalier et la ville. « Avant, nous étions très isolés, commente le directeur. Il arrivait que des membres

de l'hôpital envoient des patients vers des médecins généralistes dont ils ne connaissaient pas le visage... » Mais divers paramètres ont permis d'ouvrir davantage l'établissement à la société. La mairie organise ainsi, en parallèle, une soirée de mise en relation entre les médecins spécialisés de la ville et les hospitaliers. Une autre entre les médecins généralistes et les praticiens.

Ce à quoi s'est ajouté un turn over inévitable, du fait des départs à la retraite. Nouveau chirurgien, nouveau radiologue. Et s'il n'y a pas de place, sur le territoire, pour un hôpital commun à la France et l'Italie, de nombreux patients transalpins sont reçus à La Palmosa. Tandis que des professionnels italiens investissent les blocs opératoires.

ALICE ROUSSELOT

Hors les murs

Le centre hospitalier s'ancre plus globalement dans une logique d'ouverture. La bibliothèque dans le hall de l'établissement a ainsi été renouvelée grâce à un partenariat avec la bibliothèque municipale l'Odyssee. Tandis qu'une nouvelle exposition sera accrochée dans les couloirs, sur le thème des Russes à Menton. « Nous avons un journal interne qu'on envoie aux autres établissements, ajoute Franck Pouilly. Nous nous sommes par exemple rendu compte que Grasse avait mis en place de l'urologie ambulatoire. Nous nous orientons vers la même organisation et irons donc faire des visites. »